

CENTRE DES HAUTES ÉTUDES DE CHAILLOT

CERTIFICAT VILLE • Topographie historique



SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES

Mehdi ALI PACHA • Aurélie ROUQUETTE

Mars 2006

CEDHEC

CERTIFICAT VILLE • Topographie historique
SAINT-PONS-DE-THOMIÉS

Mehdi ALI PACHA • Aurélie ROUQUETTE

Mars 2006

PRÉAMBULE

Saint-Pons-de-Thomières se situe dans la vallée du Jaur, au carrefour des routes du Piémont, de Béziers, de Mazamet et de Narbonne. C'est un chef-lieu de canton qui regroupe neuf communes : Boisset, Corniou, Pardailhan, Rieussec, Riols, Saint-Jean du Minervois, Saint-Pons-de-Thomières, Vélieux, Verreries-de-Moussans. Ces communes font aussi partie de la communauté de communes du Saint-Ponais.

Saint-Pons-de-Thomières abrite le siège administratif du Parc Naturel du Haut Languedoc fondé en 1973.

Cette ville riche tant par sa situation géographique que par son histoire et son architecture joue la carte du tourisme (à signaler un musée de la Préhistoire) mais ne bénéficie pourtant d'aucun plan de protection : peu de monuments inscrits ou classés, pas de POS, de PSMV, de ZPPAUP... Les traces et les vestiges des différentes époques encore très présents tendent malheureusement à s'effacer d'année en année.

Cette première partie de l'étude nous a permis d'étudier l'évolution progressive de la ville en élaborant un plan de topographie historique.

Elle se décompose de la façon suivante :

- une approche historique de la ville et de son évolution
- une vision de la ville aujourd'hui
- une élaboration d'un plan de topographie historique

N.B : Il est important de signaler que notre champ d'action a été limité au niveau des archives municipales car un inventaire est en cours.



Carte Michelin.

SOMMAIRE

I-HISTORIQUE DE LA VILLE	P.04
1- Introduction	P.04
2- Du x ^e au xiv ^e	P.04
3- Du xv ^e au xvii ^e	P.06
4- Du xviii ^e à aujourd'hui	P.08
II-DOCUMENTS	P.09
1- Cartes et plans	P.09
2- Iconographie	P.17
3- Cartes postales	P.25
III-PLANS D'ÉVOLUTION DE LA VILLE EN QUATRE PHASES	P.27
Planche n°1 : Saint-Pons-de-Thomières fin xvii ^e siècle (1699)	P.28
Planche n°2 : Saint-Pons-de-Thomières au xix ^e siècle (1834)	P.29
Planche n°3 : Saint-Pons-de-Thomières xx ^e siècle (1957)	P.30
Planche n°4 : Saint-Pons-de-Thomières xxi ^e siècle (2005)	P.31
IV-DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES	P.32
1- Les grands axes structurants	P.32
2- Les lieux de cultes	P.33
3- Les bâtiments remarquables	P.35
4- Les tours	P.37
5- Les enceintes fortifiées	P.38
6- Les portes de ville	P.39
7- Le Jaur	P.40
8- Les portes	P.41
9- Les boutiques du xvii ^e siècle	P.43
V-ÉTUDE DE LA DOCUMENTATION INSEE	P.44
1- Population de 1796 à 1975	P.44
2- Population de 1968 à 2005	P.45
3- Population et logements aux six derniers recensements	P.46
4- Population et logements de 1990 à 1999	P.47
5- Analyse des données fournies par l'INSEE	P.48
VI-GESTION DE LA VILLE AUJOURD'HUI ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	P.49
VII-PROPOSITION DE PLAN DE TOPOGRAPHIE HISTORIQUE	P.51
VIII-BIBLIOGRAPHIE	P.52

I- HISTORIQUE DE LA VILLE

1- INTRODUCTION

L'histoire de Saint-Pons-de-Thomières avant le Moyen Âge est plutôt floue, cependant on suppose que dès la Préhistoire, les premiers hommes vivaient dans les montagnes alentour car celles-ci possédaient de nombreux abris naturels ainsi qu'une faune et une flore abondantes.

Dès la période protohistorique, les conditions de vie étant moins rudes, les hommes descendirent dans la vallée et grâce à sa situation topographique et son site privilégié, ils s'installèrent à l'endroit le plus favorable, sur la rive droite du Jaur près de sa source qui offrait un refuge idéal. De nombreux vestiges de leur passage ont d'ailleurs été retrouvés et Saint-Pons a aujourd'hui son musée de la Préhistoire.

Vers 120 avant JC, les Romains viennent s'établir sur le site, on a retrouvé récemment quelques témoins de cette civilisation qui n'a cependant pas réellement marqué la ville. La disposition des quelques vestiges retrouvés fait supposer que Thomeri- se trouvait à l'emplacement actuel du Pioch et de la rue de l'Empéry.

2- DU X^e AU XIV^e SIÈCLE

Après des siècles d'invasions successives, les comtes de Toulouse, premiers agents des rois Francs se trouvaient en 936 suzerains de tout le pays. Thomières étaient alors une Villa Dominicata, c'est-à-dire un domaine propre et privé du Comte Raymond Pons, elle se trouvait au centre de ses possessions.

La ville de Saint-Pons, à l'origine de la nouvelle agglomération, doit son nom à l'abbaye fondée en 936 par Raymond Pons, comte de Toulouse en face du village de Thomières, dont elle n'est séparée que par le Jaur.

Depuis lors, les histoires de Thomières et de Saint-Pons sont intimement liées.

Au XI^e siècle, l'abbaye devient un des grands centres religieux d'Europe du Sud, elle regroupait huit monastères, la plupart catalans.

Un premier noyau d'habitation se forma entre l'abbaye et le Jaur. Le nom de la rue de Villeneuve semble en perpétuer le souvenir. Cette première fixation se situe avant la fin du XII^e, période de la reconstruction de l'église.

Au XII^e siècle, on construit donc sur l'emplacement de l'ancienne abbaye, l'édifice roman fortifié (qui constitue encore la majeure partie de l'édifice actuel), les bâtiments monastiques et l'enceinte fortifiée qui les entourait.

En 1318, Jean XXII érige le monastère bénédictin en évêché. C'est à cette période que la bourgade de Thomières sera surnommée « ville moindre » par opposition à Saint-Pons « ville majeure » constituée



Rue du Planel. Même si la ville a été profondément remaniée au XVI^e et au XVII^e siècles puis reconstruite aux XVIII^e et XIX^e siècles (surtout dans la ville majeure), le tissu urbain médiéval a été conservé : rues étroites et sinueuses.

autour de l'abbaye et qui très vite, sous sa protection, prendra de l'ampleur.

La ville mage renfermait l'enclos du Monastère avec l'Évêché et la Cathédrale, le Couvent des Récollets, les Maisons du Chapitre, l'Hôtel de Ville, les écoles, le marché et le four. Elle abritait les artisans et les travailleurs.

La ville moindre possédait seulement la chapelle des Pénitents, un four banal et les prisons. La population y était moins riche et l'habitat plus compact.

Depuis au moins le XIII^e siècle ville mage et ville moindre possédaient chacune leur enceinte fortifiée, elles pouvaient se défendre isolément. Séparées par le Jaur, elles communiquaient par plusieurs ponts et portes. (Voir plan en page 28)

L'abbaye avait, elle, ses propres fortifications, elle se trouvait donc protégée par une double ceinture. Deux portes donnaient accès au monastère, la première nommée « porte majeure » a disparu lors de la percée de la Grand-Rue. La deuxième, située au levant, existe encore mais elle est murée. Quatre clochers dont deux à la façade et deux au transept, complétaient la défense, ils étaient au XII^e siècle de vraies tours crénelées qui dépassaient de peu le toit de l'église. Le monastère a occupé une place importante dans le Languedoc du Moyen Âge.

En dehors des enceintes quelques faubourgs et l'Église paroissiale Saint-Martin et son cimetière.

NOTE SUR LES PORTES DE VILLES

Six grandes portes et deux pourtanelles donnaient l'accès à la ville mage, cinq à la ville moindre. La plupart ont été détruites entre la fin du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècles.

Trois portes existent toujours (voir la partie documents photographiques) :

- La porte dite pourtanelle
- La porte d'Entre-Deux-Villes
- Le Portail Nostre-Senhe

Les autres ont disparu, il s'agit de :

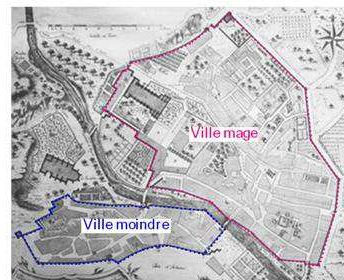
(D'après le livre de Joseph Sahuc « Saint-Pons-de-Thomières ses vieux édifices ses anciennes institutions »)

- Le Portail Peregry ou portail de Béziers, détruit en 1784 lors du percement de la Grand-Rue.

- La Porte de Tourbes, détruite en 1787, (anciennement appelée porte de la galette) à l'extrémité de la rue Vialbrune, elle donnait accès à la route de Narbonne.

- La Porte de Las Peyres, près du pont qui a conservé le même nom, communiquait par la porte des Trois Portails avec la ville moindre. Ce fut une des premières à être démolie car elle était trop étroite pour faire passer les charrettes.

- La Porte des Trois Portails située au croisement des routes allant de



Ville mage et ville moindre. Plan de la ville de Saint-Pons-de-Thomières, 1699, dressé en 1900 par Joseph Sahuc.

> Voir plan global et légende en page 10.



Portail roman, muré au XVII^e siècle, lorsque l'orientation de l'église fut inversée.

Saint-Amans à Béziers et de la Montagne à Narbonne. Elle comprenait en fait trois portes sous un même corps de garde : l'une donnant sur le pont, l'autre dans la ville moindre et la dernière dans la direction du Foirail.

- La Porte du Foirail, détruite en 1850, se trouvait dans le prolongement de l'Aumônerie ouvrant sur la rue du Cloître.

- La Porte Sainte-Barbe, détruite en 1821, « donnait passage au grand chemin de Saint-Pons à Narbonne »

- La Porte Saint-Amans, détruite en 1845, se trouvait en direction de cette ville au sommet de la rue du Puech près de l'angle du rempart et de la tour de la Gascagne.

- La Porte Saint-Martin située en face de l'église paroissiale à côté de la source du Jaur.

3- DU XV^e AU XVII^e SIÈCLE

En 1567, au moment des guerres de religions, la plupart des édifices du culte furent détruits. L'abbaye n'échappe pas à la règle, elle subit de grands changements : le chœur gothique construit sur l'emplacement de l'abside romane est démoli, le cloître est rasé.

En fait, c'est au XVII^e siècle qu'elle trouve son aspect actuel.

L'essor de l'artisanat de la laine entraîna à partir du milieu du XVI^e siècle un développement rapide de la ville moindre. Les marchands pourtant implantés dans la ville majeure tenaient boutique dans la ville moindre occupant notamment la rue commerçante de l'Empéry.

À la fin du XVII^e siècle, de nombreuses manufactures royales de draps sont créées dans tout le Bas-Languedoc, sous l'impulsion du ministère de Colbert. La production de ces manufactures était essentiellement destinée à l'exportation vers le Proche-Orient d'où leur nom d'« Industrie languedocienne des Draps pour les Échelles du Levant ».

Cette exportation des draps du Languedoc vers les portes de l'Orient fut particulièrement florissante du milieu du XVII^e siècle et jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle. Cette industrie contribua beaucoup à l'essor et à la prospérité économique de toute la région.

En effet, la production est étroitement surveillée et les directives de Colbert strictement appliquées : L'intendant du Languedoc, représentant le pouvoir central fixe le nombre de manufacturiers admis à travailler pour le Levant, avec le nombre de pièces de draps à fournir. La qualité du travail est contrôlée par des inspecteurs qui marquent les pièces et saisissent celles de mauvaise qualité. « Sévérité certes mais quels résultats : perfection du travail, qualité remarquable, renom de probité ».

C'est aussi au XVII^e siècle que ville majeure et ville moindre ne formeront plus qu'une ville sous le nom de Saint-Pons-de-Thomières. Cette fusion permettra à la ville d'atteindre son plus grand rayonnement.

À cette époque, Les tisserands-artistes de Saint-Pons-de-Thomières



La rue de l'Empéry était l'artère commerciale et artisanale de la ville moindre mais aussi l'ancien chemin de Narbonne à Castres. La typologie des immeubles en est caractéristique : à deux étages, étroits et profonds, ils possédaient souvent une boutique sur rue et un atelier à l'arrière de celle-ci.

"s'étaient regroupés en confrérie, la confrérie de Sainte-Anne. Beaucoup, parmi eux, se signalaient par la présence sur leur maison, au centre de la porte d'entrée, par exemple, d'une pierre sculptée représentant un écusson avec une navette, une date et les deux lettres : A et M." (extrait de "société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers - 9e série, volume 5, 200-2 001").

Les traces de leur passage sont encore visibles sur bon nombre de portes saint-ponaises.

NOTE SUR LES QUARTIERS

(D'après le livre de Joseph Sahuc « Saint-Pons-de-Thomières ses vieux édifices ses anciennes institutions »)

La ville au XVII^e était divisée en gaches ou quartiers qui formaient de petites villes dans la grande. On en comptait une dizaine, sept dans la ville majeure et trois dans la ville moindre.

Dans la ville majeure :

1- Gache du Planel

On y retrouve mêlées les différentes classes de la société.

2- Gache du Théron Martinenc

Cette gache avait beaucoup de jardins mais peu de population. C'est là que s'était implanté l'ancien Hôtel de Ville désaffecté au XVI^e siècle.

3- Gache du Mercat

Son nom lui vient de sa proximité avec la place où se tenait le marché. Ce quartier, bien qu'un des plus petits, fût cependant le plus important de la ville majeure au niveau affaires. La rue du Quai qui le borde n'a été créée qu'au XVI^e siècle.

4- Gache de Villeneuve

Ce quartier renferme la Maison du Gouverneur aujourd'hui détruite et dont il reste que peu de traces (voir en page 35).

5- Gache des Mazeliés

6- Gache de Vialbrune

7- Gache de la Bigue

Cette gache a été complètement transformée par la création de la Grand-Rue et il est difficile de la reconstituer.

Dans la ville moindre :

8- Gache de l'Emperit

Ce quartier est sur l'emplacement du vieux Thomeri-. Le nom Emperit est sûrement l'emporium ou marché romain.

Il comprend la route la plus commerçante et la plus fréquentée jusqu'au XIX^e siècle.

9- Gache de l'Empinet

10- Gache du Puech

Le Puech a toujours été en raison de sa plus vieille origine, de l'exiguïté de ses rues et du manque de confort de l'habitat, le quartier populaire de la ville.



La rue Villeneuve allait des jardins de l'Évêché à la rue du Pont Notre-Dame, "c'était la rue des Nobles" ou "le Faubourg Saint-Germain de Saint-Pons".

Les habitations, tout d'abord cantonnées à l'intérieur des deux villes fortifiées, en sortirent peu à peu jusqu'à former une agglomération autour des portes.

Le Bourguet Nou est un des plus importants faubourgs, il se situait près de la porte Sainte-Barbe, la rue qui y menait s'appelle toujours la rue du Barri qui signifie faubourgs.

4- DU XVIII^e SIÈCLE À AUJOURD'HUI

Devenue sous-préfecture après la Révolution, Saint-Pons est un bourg industriel actif jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

(Le 15 septembre 1790, l'Assemblée Nationale vote la division de la France en 89 départements. L'Hérault est lui-même divisé en 4 arrondissements, groupés autour de Montpellier, Béziers, Lodève et Saint-Pons-de-Thomières.)

Paradoxalement, la suppression de l'évêché en 1790 et le déclin des industries des sous-produits de l'élevage vont entraîner une lente agonie de la ville. En effet, l'industrie du tissu et de la laine connaît alors une crise grave due à la surproduction. Celle-ci fut engendrée par un outillage plus perfectionné et par l'arrêt des ordonnances de Colbert limitant la quantité.

Cette crise s'accroîtra au XX^e siècle par la mécanisation et l'implantation des industries dans les grandes villes proches de Saint-Pons-de-Thomières.

En 1926, l'arrondissement a été tellement déserté qu'il est rattaché à Béziers, c'est la fin d'une sous-préfecture de 135 ans, Saint-Pons-de-Thomières redevient simple chef-lieu de canton.

Saint-Pons-de-Thomières ne possède aujourd'hui que de rares vestiges médiévaux civils.

Les témoins les plus anciens datant pour la plupart du XVI^e et du XVII^e se situent essentiellement dans l'ancienne ville moindre car l'habitat de la ville majeure a été reconstruit en grande partie au XVIII^e et XIX^e siècles.

Situés aux points névralgiques de deux anciennes villes, les édifices majeurs (églises, tours, remparts...) continuent aujourd'hui à structurer l'espace.

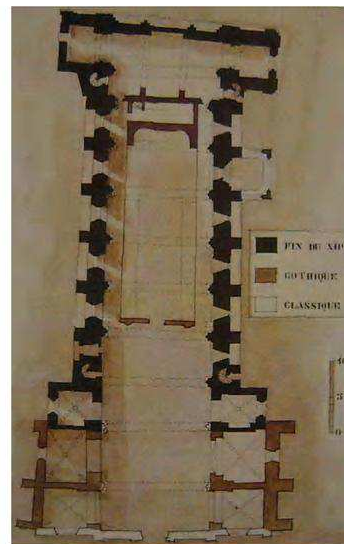
Les enceintes fortifiées de la ville majeure et de la ville moindre sont encore reconnaissables par endroits.

Les remparts de la ville majeure sont assez bien conservés, il reste moins de vestiges des murailles de la ville moindre, ils sont aujourd'hui dissimulés par les maisons qui s'y sont adossées au fil des siècles.

Au cœur du bourg de Saint-Pons-de-Thomières, la cathédrale, ancienne abbatiale, est devenue simple église paroissiale depuis la suppression du diocèse à la Révolution. Le monument marque toujours la petite cité par son aspect imposant et austère, et rappelle les temps plus glorieux du Saint-Ponais.



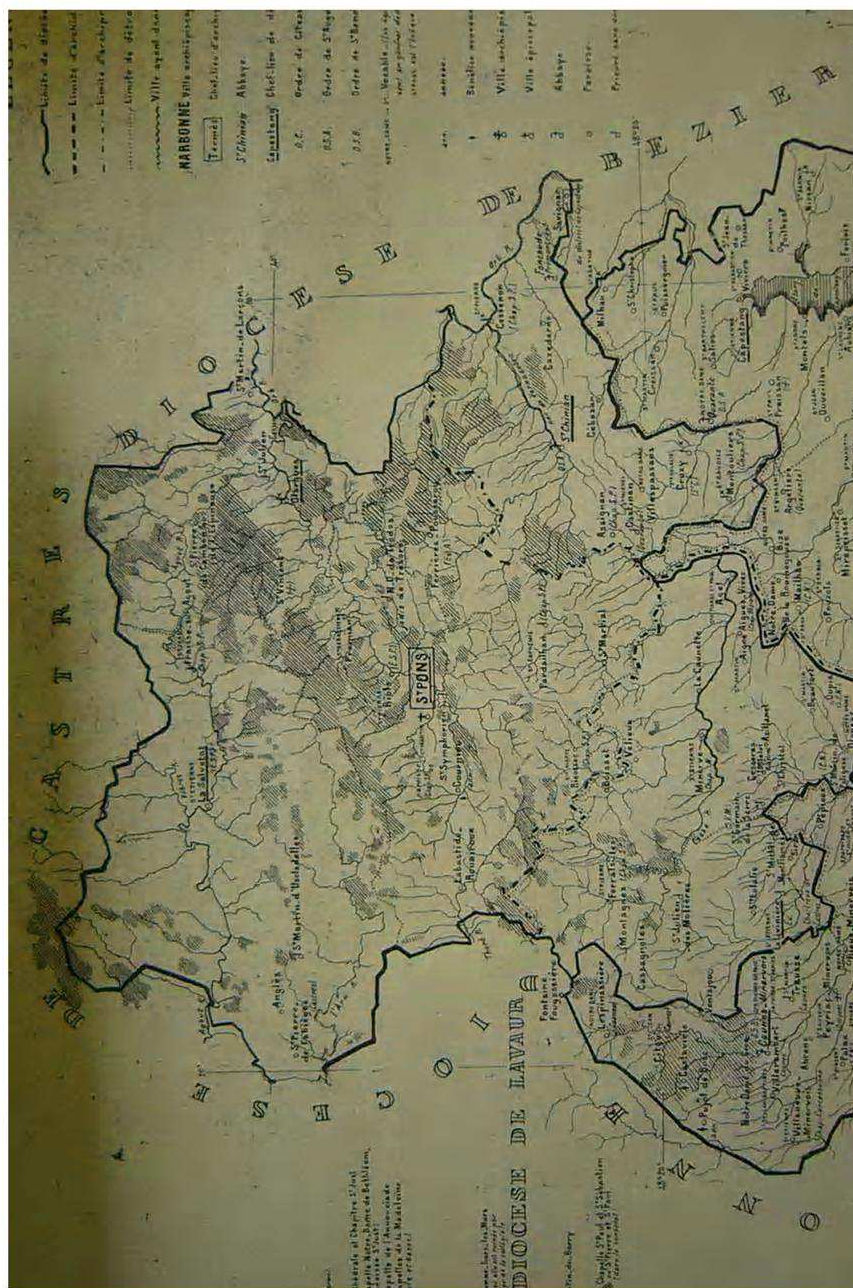
10 et 12, rue du Barri. Maisons construites dans le faubourg appelé 'le Bourguet Nou' ou bourg neuf, constitué vers 1550, hors les murs de la ville moindre.



Profondément transformée au cours des siècles, l'église offre le mariage des styles romans, gothique et classique. Reproduction du plan dans 'Languedoc Roman' (Jacques Lugand)

II- DOCUMENTS

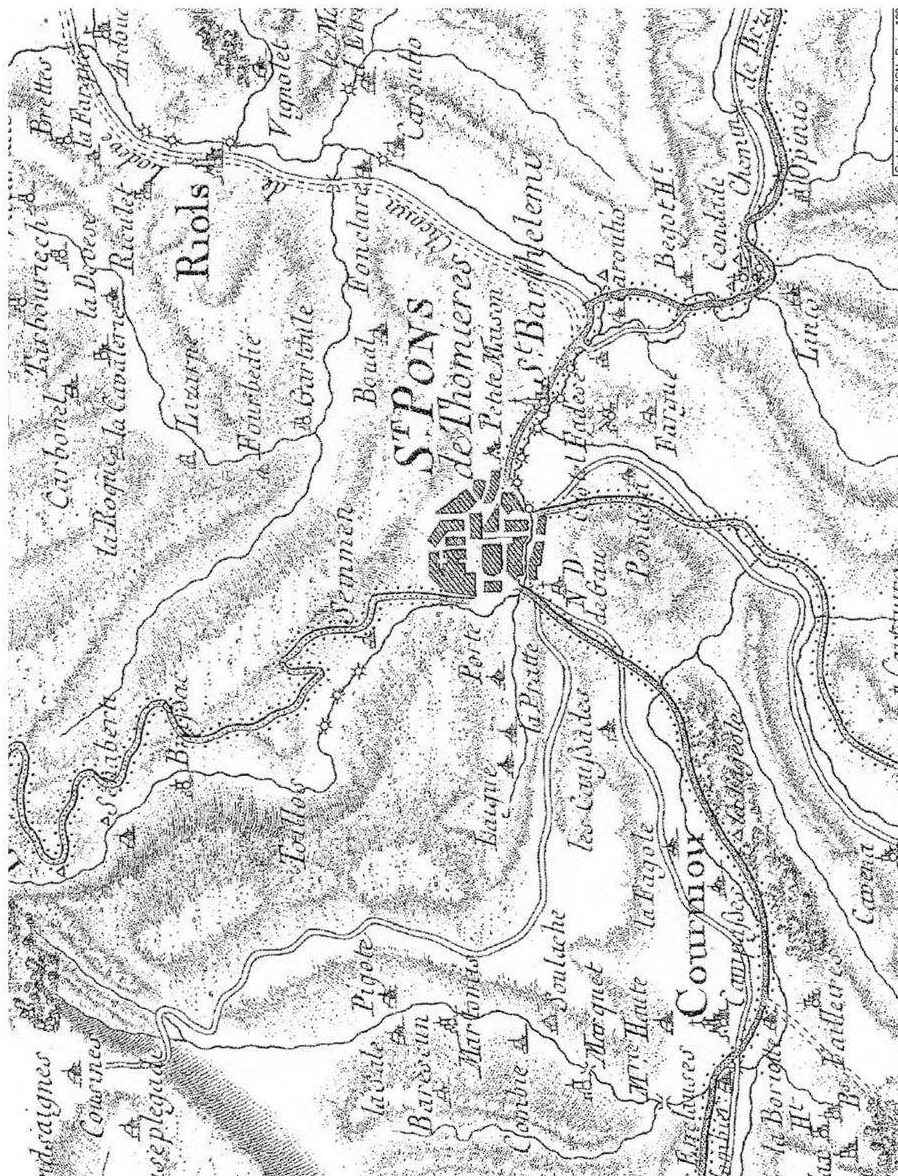
1- CARTES ET PLANS



Cartes : pays, provinces et régions diocèses et départements, communes, diocèses et départements, carte des diocèses par J. Font de Réaulx et Mathioly Christiane, *sœur du carnél*. Indication des cures, évêchés, prieurés et couvents, XIII^e-XVIII^e siècles.
 Narbonne, Alet et Saint-Pons depuis le XIII^e siècle, d'après les rôles du XIV^e, la visite pastorale de 1404, les états postérieurs et les cartes diocésaines du XVIII^e siècle. Dév. : de Narbonne V. Chomel, del. : de Perret, archives communales de Narbonne adjutants, éch. 2,5 cm = 150 m ; de Limoux, XIV^e-XVIII^e siècles, 2 cm = 250 m par V. Chomel, inv. 1957. Dim. : 0,68 x 0,85 m éch. : 1/200.000 ; lég. Des signes.
 (Source Archives Départementales de l'Hérault)



Plan : ville et portes de villes, villes et environs. « Plan de la ville de Saint-Pons-de-Thomières, 1699, dressé en 1900 par Joseph Sahuc, tracé et dessiné par François Boudène. Dédicé à l'illustrissime et révérendissime Père en Dieu. Monseigneur PJF de Percin de Montgaillard, Evêque, comte et seigneur de Saint-Pons-de-Thomières. Entoilé encre noire, 0,81 x 0,61 en éch. 5 pouce = 100 toise
 (Source Archives Départementales de l'Hérault)



Carte géométrique de la France dite de « Cassini » éch. 10,000 toises soit 1/86,400 1770-1778. Levée et gravée par Dupain Tritel fils ingénieur géographe du Roy Tricourt et Lalande 1774. Dim. 100 x 0,72 m
(Source Archives Départementales de l'Hérault)



Plan Napoléonien de Saint-Pons-de-Thomières. Section P de la ville. En 2 feuilles levées par M. Verdale à l'échelle d'1 à 500. Juin-juillet 1834.
(Source Archives Départementales de l'Hérault)



Cartes : pays, provinces et régions diocèses et départements, communes. Diocèses et départements. Hérault (dépt.). Service des ponts et Chaussées, levée des minutes du service de l'État Major de l'armée au 1/40.000^e de la carte de France.

Carte de Saint-Pons par Mazamet, La Cabarède, Cassagnoles, Cessero, Montouliers, Pardailhan et Riols. Imp. Moutoumet, Carcassonne. Dim. 0,70 x 0,91 m.
(Source Archives Départementales de l'Hérault)

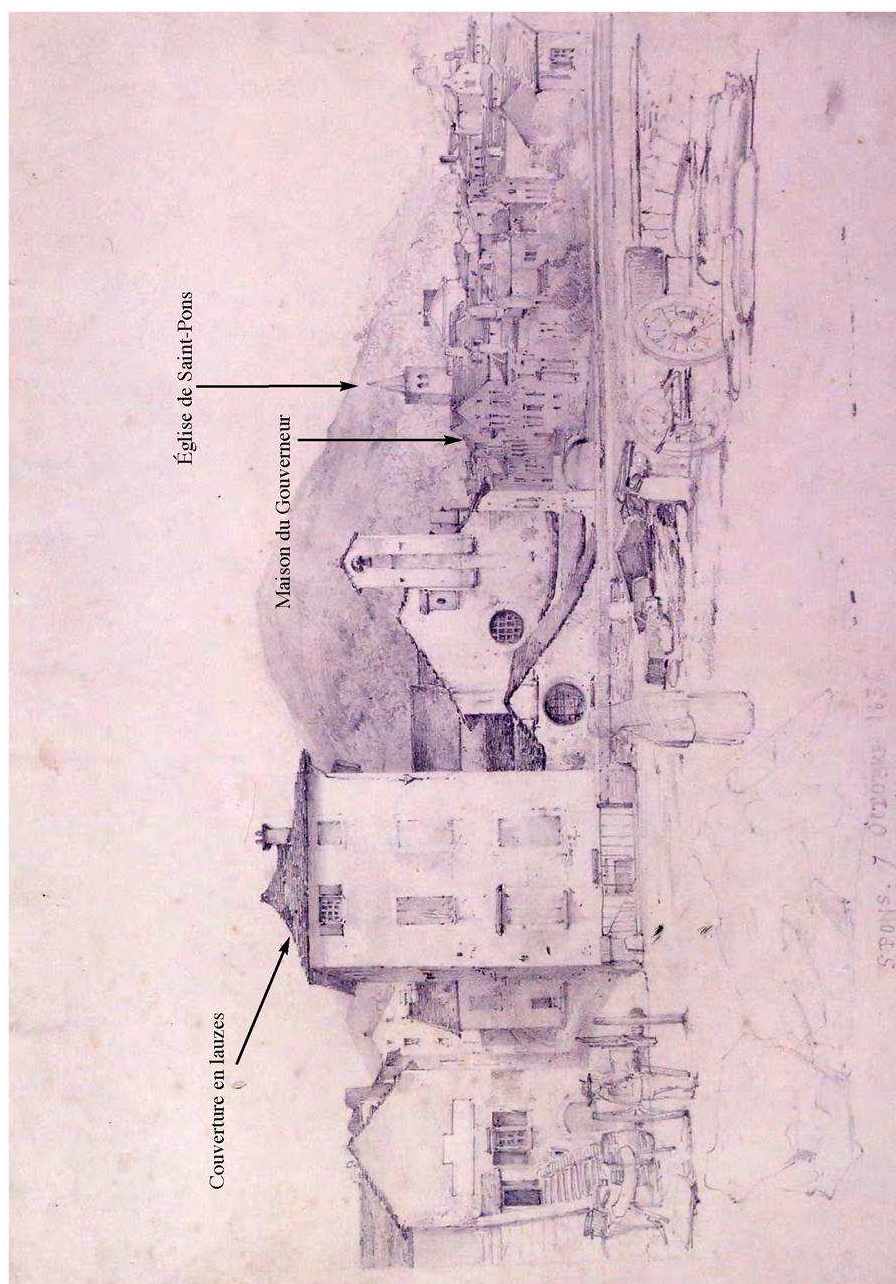


Plan cadastral de 1957 de Saint-Pons-de-Thomières.
(Source Mairie de Saint-Pons de Thomières)

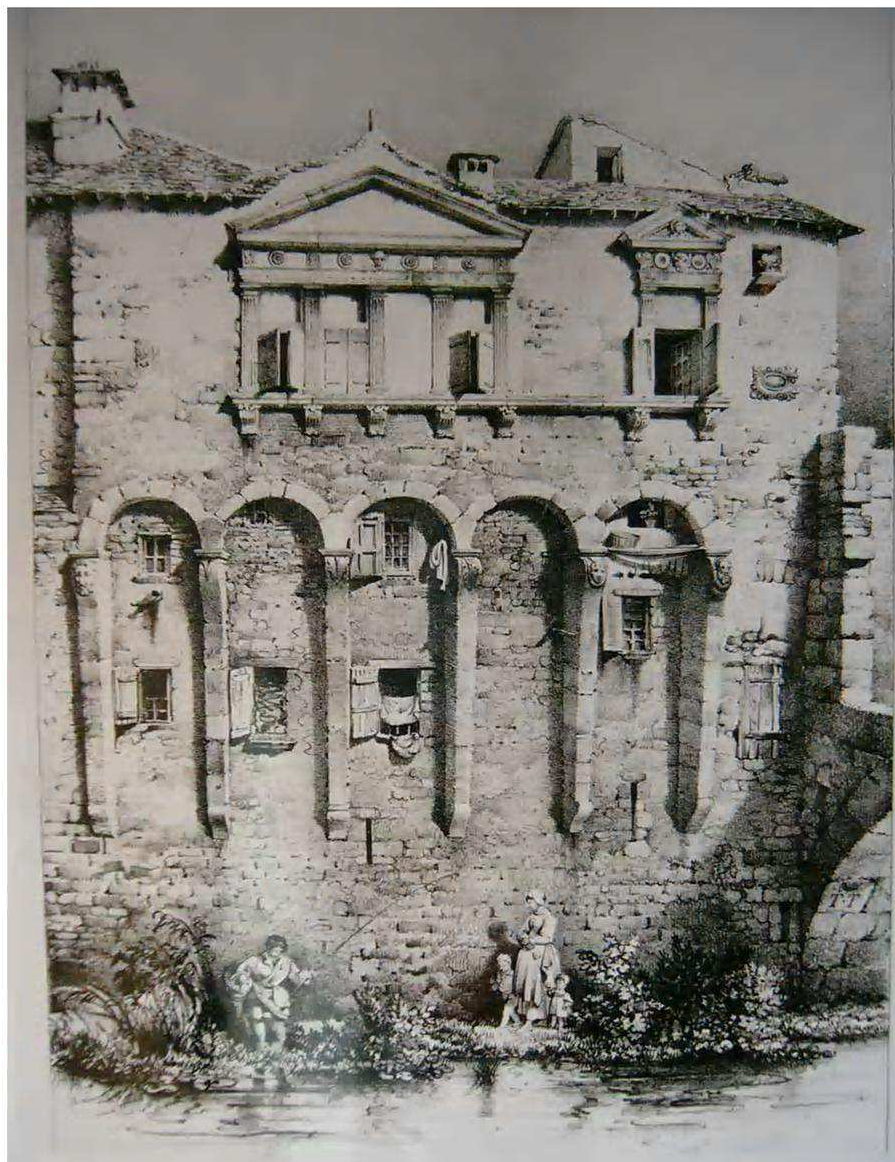


Plan cadastral de 2005 de Saint-Pons-de-Thomières.
(Source Service cadastral du centre des Impôts de Béziers)

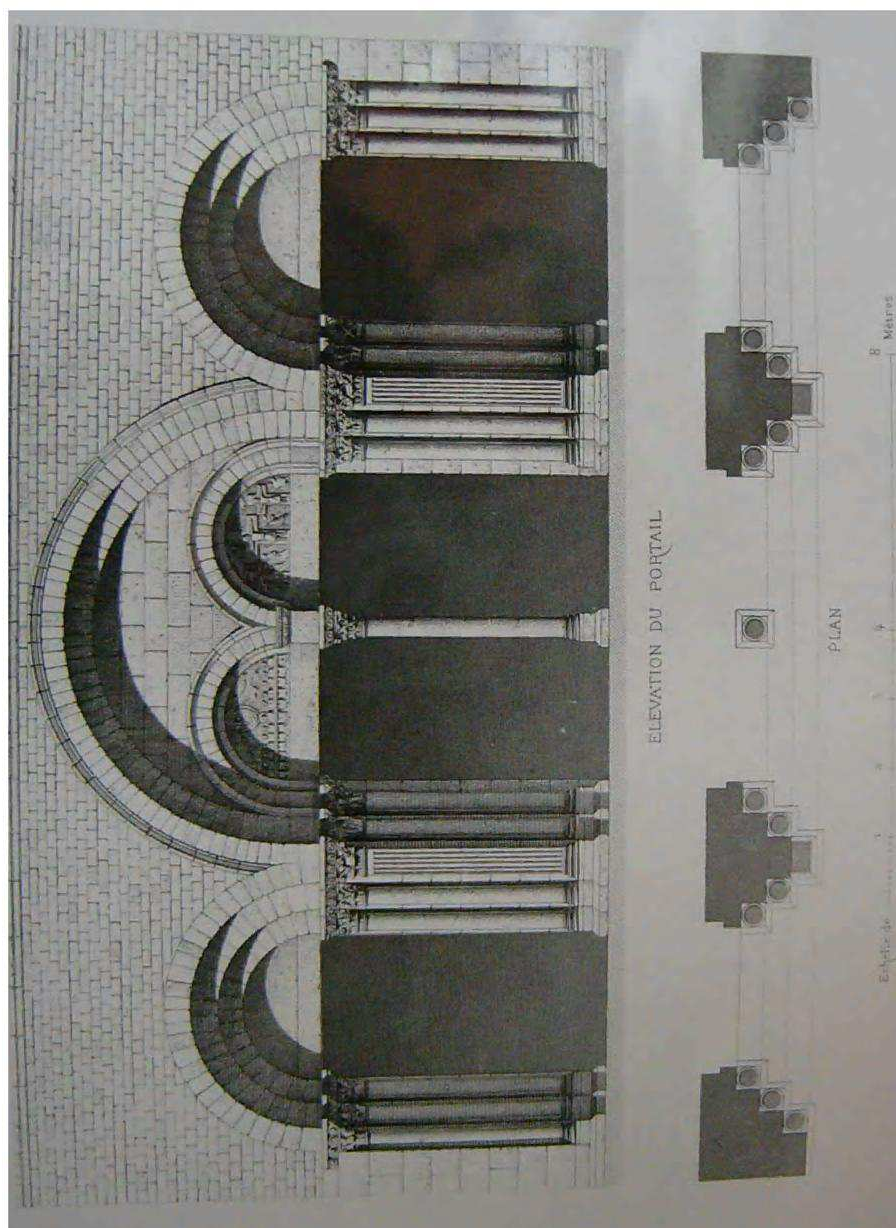
2- ICONOGRAPHIES



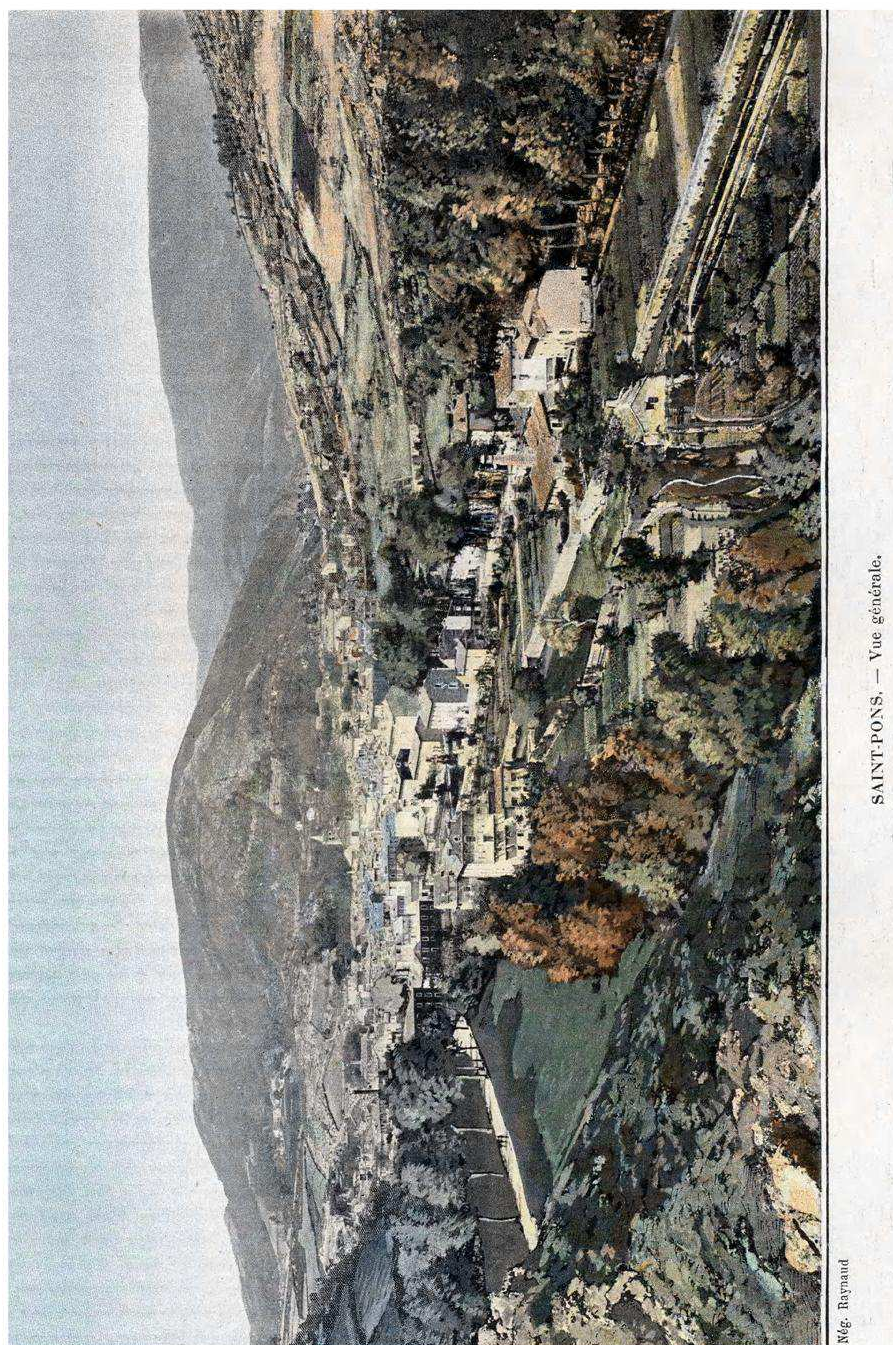
Saint-Pons-de-Thomières, vue depuis la route de Narbonne 7 octobre 1836 dessin de J-B Laurens
(Source : Bibliothèque Inguimbertyne de Carpentras)



Maison de l'ancien Gouverneur de Saint-Pons
(Source Laurent Del. Sabatier Sculpt. Thierry Frères. Pl. 265 bis dans la deuxième partie du deuxième volume de l'ouvrage de Taylor, Nodier et De Cailloux. Voyage pittoresque et romantique dans l'ancienne France Paris 1837, 4 vol. In Folio. BM Nîmes)



Élévation du Portail de l'ancienne église abbatiale de Saint-Pons dessin de Revoil.
 (Extrait de : architecture romane du midi de la France dessinée, mesurée et décrite par H. Revoil. Paris, Morel, 1874, Pl XXII)

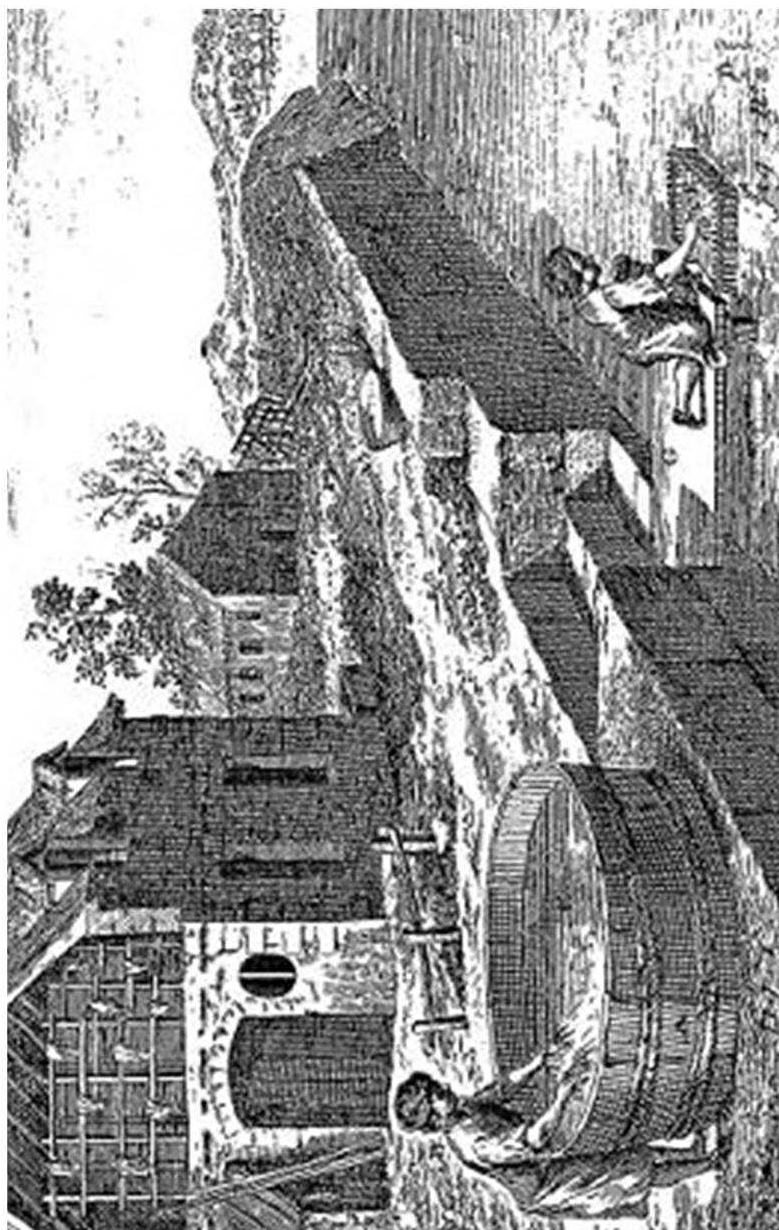


SAINT-PONS, — Vue générale,

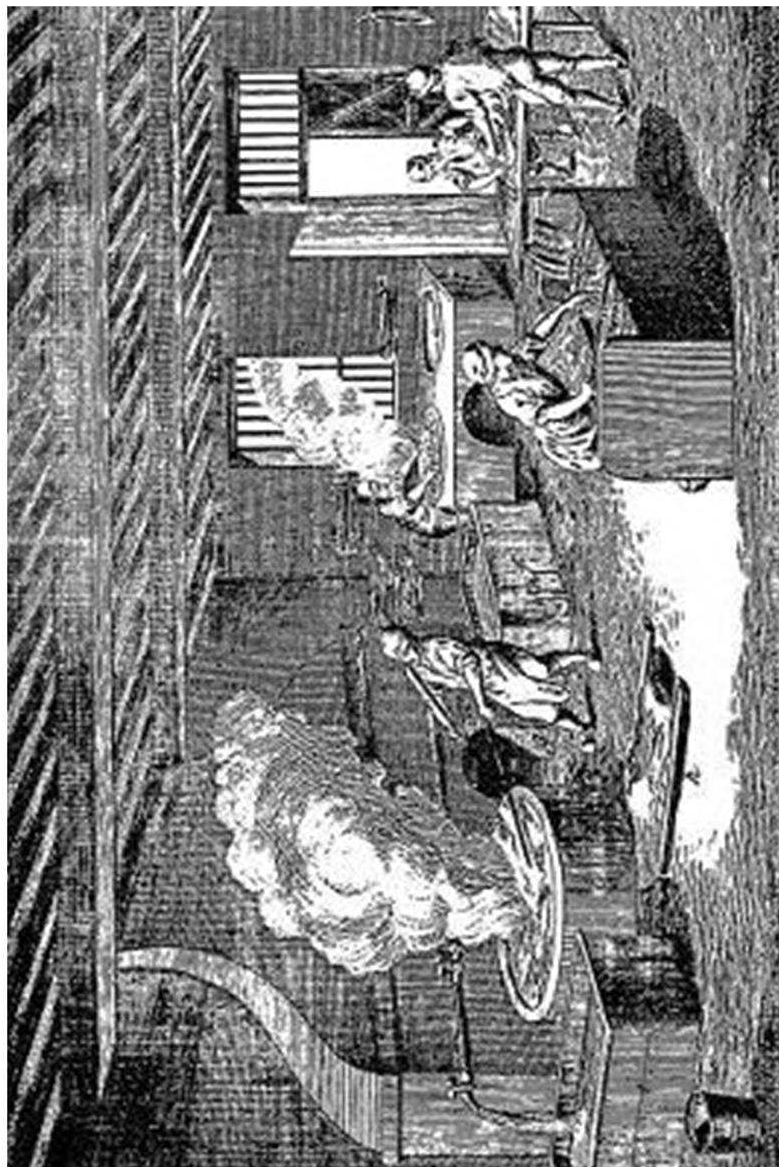
Nég. Raynaud

Saint-Pons-de-Thomières - Vue Générale

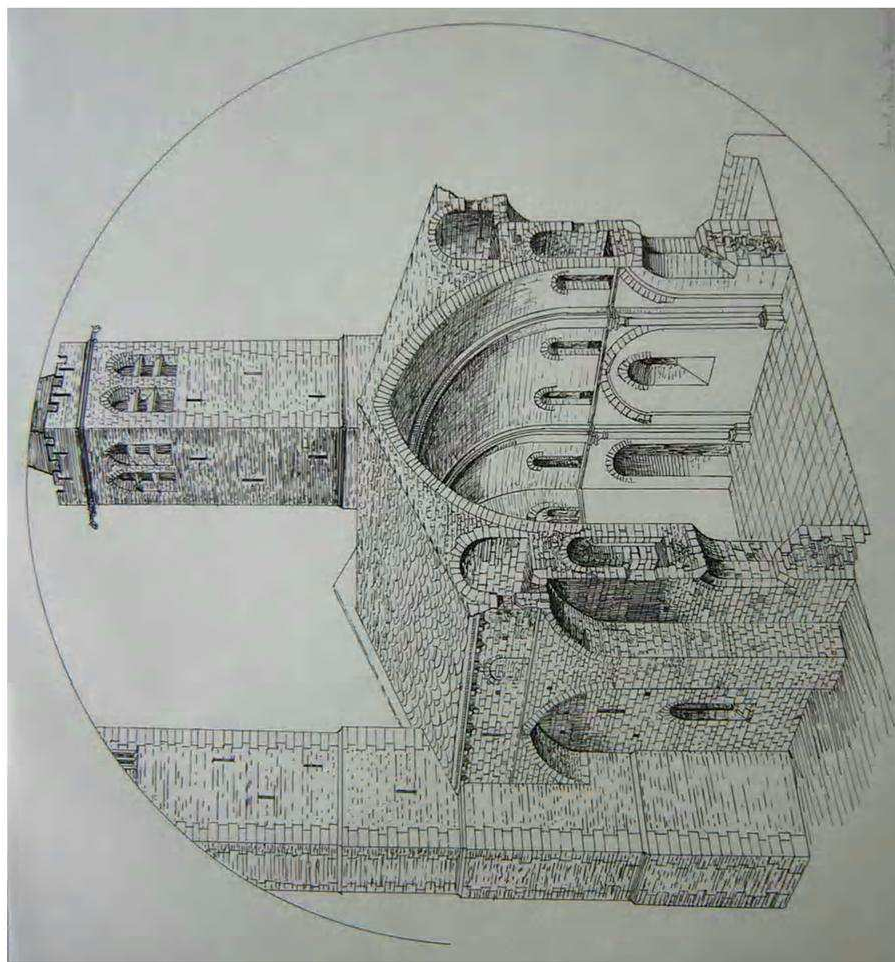
(source : document tiré de l'ouvrage "Sites et monuments - les Cévennes, Gard, Hérault", publication du touring club de France , paris 1902)



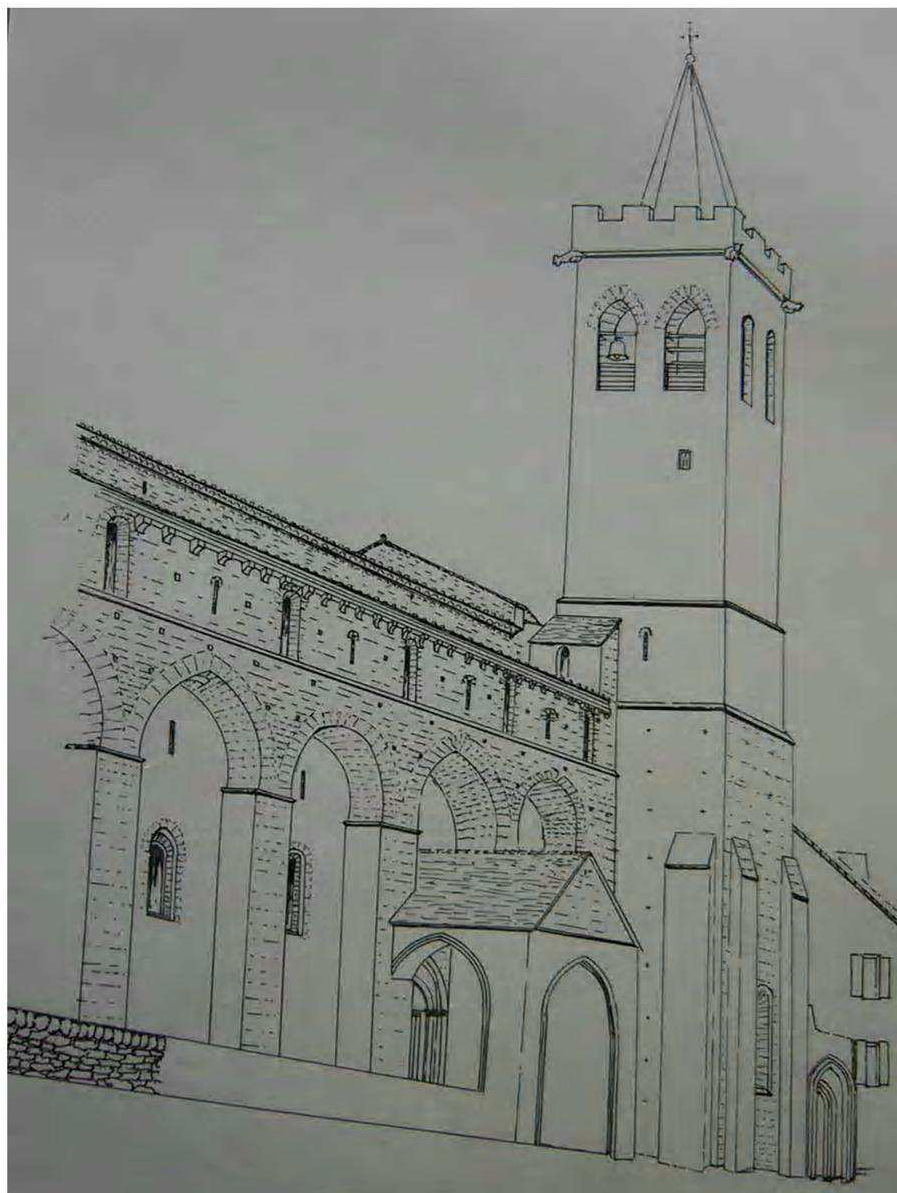
Draperie au XVIII^e
(Source : <http://perso.wanadoo.fr/saint-pons-de-thomieres>)



Teinturerie
(Source : <http://perso.wanadoo.fr/saint-pons-de-thomieres>)



Église paroissiale de Saint-Pons-de-Thomières par Nodet, archi. Coupe transversale vers Ouest, calque, manus.,
encre de chine. Dim. 0,35 x 0,34 m
(Source : Archives Départementales de l'Hérault / Originaux à la Bibliothèque de la Direction de l'Architecture, Paris)



Église paroissiale de Saint-Pons-de-Thomières par Nodet, archi. Élévation, calque, manus., encre de chine. Dim. 0,35 x 0,34 m
(Source : Archives Départementales de l'Hérault / Originaux à la Bibliothèque de la Direction de l'Architecture, Paris)

3- CARTES POSTALES



“Saint-Pons - Avenue de Béziers”
(Source Centre de documentation du Patrimoine DRAC LR)



Saint-Pons.

“Saint-Pons-de-Thomière”, Vue sur le Jaur
(Source : document tiré de l'ouvrage France pittoresque et monuments - Languedoc-)